

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[110. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 110. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1838 (4 août - 4 novembre)**

[108. Val-Richer, Mardi 21 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1838-08-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis enchanté des progrès de votre civilisation.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 341, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/295-297

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

110. Paris lundi 20 août 1838

Je suis enchantée des progrès de votre civilisation. Nous nous parlerons donc plus vite, cela me fait grand plaisir. Le prince Paul de Wurtemberg m'a longtemps retenue hier matin. Il vient me questionner sur des choses que j'ignore. La grande préoccupation est ici. Ses idées sont à l'orage, aux ouragans. Je n'y crois pas du tout. Il venait de recevoir une lettre de sa fille la Duchesse de Nassau qui fait les honneurs d'Hesse au grand duc. Elle lui mande qu'il est bien maigre, bien faible, toussant beaucoup enfin dans un état inquiétant. Tous les jours mon mari envoie un courrier à Coblenz avec le bulletin de sa santé, lequel bulletin est transmis de nuit pas télégraphe au Roi de Prusse. Ceci indique vraiment un état alarmant. Mon mari porte un chapeau blanc qui fait un grand effet aux eaux. J'ignore pourquoi. Voilà les nouvelles de la Duchesse de Nassau.

Je n'ai passé hier qu'une heure à Longchamp, je me suis rendue de là à Auteuil où j'ai trouvé le duc de Noailles que j'ai ramené chez moi après dîner. Le soir j'ai eu mon monde ordinaire, & M. Molé & Lord Alvanley d'extraordinaires. Celui-ci est rempli d'esprit & de gaieté, je le voyais beaucoup à Londres. Il vous plairait sûrement, mais vous lui paraitriez bien sérieux. M. Molé était en belle humeur. Il nous a raconté Champlatreux, et ajouté que cette visite lui avait été annoncée déjà depuis trois mois. Il m'a fait une plaisanterie que je relève parce que le Prince Paul m'avait dit la même chose le matin : que l'Emp. Nicolas verrait sans doute Louis Bonaparte sur le lac de Constance. Des personnes qui venaient du salon de la Reine m'ont dit que la duchesse d'Orléans y était et qu'il n'y avait pas encore le moindre indice de l'évènement. Le Duc de Devonshire vient d'arriver. Je dine aujourd'hui chez Palmella avec Lord Alvanley. Enfin le ventriloque est trouvé. Il est venu ce matin chercher la lettre lui-même c'est l'Ambassadeur de Sardaigne qui l'a déterré. Je cherche, il me semble que je vous ai tout dit. Adieu donc.

La lettre de Lisieux devait être 103. Celle de Broglie 104, celle reçue ce matin 105 pas conséquent. Vous n'avez donc pas retrouvé votre compte. Adieu mille fois.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 110. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-08-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1481>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 20 août 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

110.  
8

Paris le lundi 20 août 1836.

341

J'ai une exultation de propre de votre  
civilisation. nous nous parlerons dans plus  
vite, cela me fait un grand plaisir.

Le jeune Paul de Wittemberg m'a longuement  
raconté bien de choses. il vient de Paris.  
: tenez me de choses que j'ignore. Les  
grandes préoccupations actuelles. ses idées sont  
à l'usage, dans un ouvrage. J'y ai y compris  
par de tout. Il venait de recevoir  
une lettre de sa fille la duchesse de Naples  
qui fait les honneurs d'être au grand duc.  
Même quand qu'il est très malade,  
très faible, souffrant beaucoup, est dans  
un état inquiétant. Tous les jours nous  
avons aussi un journal si possible avec le  
bulletin de la santé, lequel bulletin est  
traduit de nuit par télégraphe au soir de  
jour. ces indices vraiment inquiétants  
alarment. nous nous inquiétons

chapeau blanc qui fait un grand effet aux  
lamps. j'ajoute pour plus. Voilà les nouvelles  
de la duchesse de Naples.

je n'ai pas de bien qui me hait à long  
je me suis vu de la à autants on j'ai  
trouvé le Duc de Naailles que j'ai raconté  
deux mois après le duc. Le roi j'ai un  
un grand ordinaire, a M. Malin et son  
alors de l'administration. celui-ci est  
simple d'argent et de j'ai dit, j'aurais  
beaucoup à l'ordre. il me plaisait  
un peu, mais malin paraiting bien  
sérieux. M. Malin était un bel homme  
il me a raconté beaucoup, et ajouta  
cette visite lui avait été raconté  
depuis son mois. il m'a fait une pleine  
: tout j'ai vu, par exemple de son  
m'avait dit raconté de son  
quel que: Nicolas venait avec son  
Louis Bonaparte, le duc de Constantin.

des personnes qui viennent de salon  
de la Reine en oubliant leurs devoirs  
d'obligeance & d'être, & qui il n'y avait  
par leurs leçons, & d'être de l'écriture.  
Le duc de Devonshire vient d'arriver.  
Je suis aujourd'hui chez la comtesse de  
Londalvauley.

Après un entretien avec elle, il est  
venu me voir & me parler de la lettre que vous  
m'avez écrite & de la réponse de Lord Devonshire qui  
l'a décliné.

Je pense, il me semble que je vous  
ai tout dit.

Adieu donc. Les lettres de Leining devant  
être 103. celle de Broyle 104. celle de  
meurtre 105 par conséquent. Vous n'avez  
donc pas retourné votre croquis.  
Adieu mille fois. J.